

Le carton « STOP »

Voilà la raison d'être du plus méconnu des cartons peuplant une boîte à enchères. Imaginons que vous possédiez en Ouest :

♠ AR42
♥ DV3
♦ 96
♣ D1054

Vous vous apprêtez paisiblement à ouvrir de 1♣ lorsque, soudain, l'animal situé à votre droite ouvre sauvagement de 3♦ !

S	O	N	E
3♦	?	-	

Mettons que tout le monde soit vulnérable. Vous êtes un peu pris de court et vous vous posez la question : "*vais-je me manifester ?*". Vous pesez le pour (la peur de manquer une manche en passant), puis le contre (le risque de tomber sur une main faible en face et de subir une lourde pénalité). Finalement, après une dizaine de secondes de réflexion, vous décidez que votre main est trop pauvre en force et en distribution pour débarquer au palier de 3 et vous passez de même que Nord.

Imaginons maintenant que vous ayez :

♠ 8742
♥ DV3
♦ 96
♣ 10854

Cette fois, vous passez évidemment "dans la foulée" sur l'ouverture adverse de 3♦.

Dans les deux cas, votre partenaire contemple :

♠ 95
♥ R10876
♦ A75
♣ A93

Doit-il réveiller sur 3♦ ?

Délicate décision puisque, si vous possédez la première main, vous pouvez gagner 4♥... mais si vous avez la deuxième, il peut se faire contrer et perdre 500 à 3♥ ! Or, il ne peut pas déduire du passe de Nord que vous avez du jeu. En effet, avec son singleton à Carreau, ce dernier va passer sur l'ouverture de 3♦ aussi bien avec 11 points qu'avec 18 ! Si vous avez hésité sur 3♦ avant de passer, votre partenaire peut espérer que vous possédez la première et réveiller, alors qu'il s'abstiendra si vous avez passé "dans la foulée".

Le problème, c'est que ça, c'est interdit. La décision de votre partenaire a été prise en tenant compte d'une **information illicite**. Notez bien d'ailleurs que ce n'est pas l'hésitation elle-même qui est illicite, c'est le fait que votre partenaire l'ait utilisée pour prendre sa décision.

Pour résoudre ces problèmes, on a donc inventé le carton STOP :

Au moment où il ouvre de 3♦, Sud doit sortir le carton rouge et, théoriquement, le laisser visible pendant environ **dix secondes**. Pendant ce laps de temps, le joueur situé derrière lui (Ouest, ici), doit réfléchir à sa décision ou **faire semblant de réfléchir** même s'il a une enchère évidente, sans manifester de quelconque façon (soupir et autres), ni même porter la main vers sa boîte à enchères.

Le carton stop enlevé, il devra faire son enchère (passe y compris) dans la foulée. Ainsi, si l'on reprend notre exemple, il passera avec les deux mains mais Est ne saura absolument pas s'il possède la première main ou la deuxième et sa décision de réveiller ou pas par 3♥ ne sera prise qu'en fonction de critères techniques, sans avoir reçu une information sur le nombre de points de son partenaire.

Maintenant que vous avez compris à quoi sert le carton Stop, vous voyez à quel point il est parfaitement ridicule de l'employer dans des séquences du type :

S	O	N	E
1SA	-	2♣	-
2♦	-	3SA	

Ou encore :

S	O	N	E
1SA	-	6SA	

Puisqu'on voit mal comment Est pourrait avoir une enchère à produire à ce stade ! Mettre un Stop ici n'aurait donc strictement aucun sens !

Article de Marc KERLERO repris avec son aimable autorisation (<http://www.amourdubridge.fr/>)